

PREPA Toutes options

Culture générale Culture générale

506850

NATAF

GABRIELLE

13/03/2001

Note de délibération : 19 / 20

Numéro d'inscription 5 0 6 8 5 0



Né(e) le 1 3 / 0 3 / 2 0 0 1

Signature *G. Nataf*

Nom N A T A F

Prénom(s) G A B R I E L L E

19 / 20



Épreuve: Culture Générale

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 1 / 0 2

Numéro de table 0 0 9

① Peut-on ne rien aimer?

"Aimer pour toujours c'est s'ensevelir pour toujours". Dans sa tirade de l'inconstance, Don Juan vante le fait de ne rien aimer, de ne pas aimer, pour éprouver un plaisir constant. Néanmoins, s'il n'aime pas vraiment ses conquêtes, peut-on dire qu'il n'aime rien du tout? Alors, peut-on ne rien aimer? Aimer semble tout d'abord le fait d'une surprise, d'un démaîtrage de soi, un mouvement réfractaire aux lumières de la raison. Il est de l'ordre du pathos, du sentiment, et ne se contrôle pas. Cependant l'acte d'aimer est de l'ordre de la praxis, se construit. L'amour qui émane du cœur se distingue de celui qui émane du désir. Le terme rien peut se prendre au sens négatif: ne rien aimer c'est ne pas aimer, c'est n'aimer personne, voire c'est mal aimer. Il renvoie alors à l'imaginaire, aux idées, et se détache du réel. Néanmoins, il peut aussi se prendre au sens positif: aimer ce rien, ce mystère, voire aimer être rien, s'effacer. Ce qui pose problème ici, c'est l'ambiguïté du "ne rien aimer". De fait, si ne rien aimer c'est ne pas aimer véritablement, alors a priori on n'aime rien. Cependant, l'homme est un être sensible qui ne contrôle pas son amour: on aime donc toujours quelque chose, mais sans l'aimer

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19 / 20

vraiment. Dès lors, il s'agit de redonner un sens positif au terme "rien", il s'agit d'aimer ce néant, aimer être néant pour in fine aimer véritablement. En définitive, dans quelle mesure ne rien aimer c'est aimer vraiment?

A priori on croit aimer l'autre mais on ne l'aime pas vraiment, on n'aime rien du tout. Néanmoins, ne pas aimer se distingue de ne rien aimer: on peut ne pas aimer vraiment mais on aime toujours quelque chose car aimer est transitif et l'homme est doué de sentiment; on aime quelque chose mais on aime mal... Dès lors, aimer vraiment n'est-ce pas justement aimer ce rien, sans rien, être rien?

A priori, on pense aimer l'autre, son altérité, mais on se trompe: on n'aime pas vraiment autrui, ni rien de matériel, on n'aime rien. Ce rien c'est ce néant, ce qui n'existe pas, cette absence d'altérité, un simple concept.

D'abord, le rien est ce qui n'existe pas, ce qui n'est pas réel; c'est une illusion, de l'ordre de l'imaginaire, un aveuglement, un éblouissement. Ainsi on croit aimer quelqu'un ou quelque chose mais on aime ce qu'on imagine de cet objet; on n'aime donc rien de réel. L'idéalisation de l'objet aimé renvoie au concept de cristallisation

de STENDHAL dans De l'amour : " Si vous jetez un rameau dans l'eau de la fontaine de Salzbourg, il se cristallise et devient étincelant comme du diamant. Ainsi l'amour pare-t-il toutes les qualités de l'être aimé ! C'est donc l'amour qui rend l'aimé aimable. De même Swann idéalise Odette dans A la recherche du temps perdu de PROUST en la comparant à la déesse Zéphora et trouve une justification de son amour dans " son plaisir esthétique ". Swann n'aime rien d'Odette, il aime l'image qu'il en fait. L'amour est un phénomène où l'existence change de polarité : j'aime l'autre selon mon imagination ; je n'aime donc rien de réel.

Ensuite, le rien peut désigner personne. L'autre est interchangeable car l'ego écrase l'alter, l'autre disparaît devant moi. L'autre est un simple moyen, il n'est rien à mes yeux donc je n'aime rien à part moi. Ainsi les hommes ont tendance au narcissisme et à l'égoïsme. Dans le 1^{er} Alcibiade, Socrate explique que " pour se voir, l'œil doit se regarder dans un autre œil ". Je n'aime rien de l'autre quand j'aime tout de moi. De même, dans " Mon rêve familial " des Poèmes Saturniens de Verlaine, l'amour de l'autre est en fait un amour narcissique :

" Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant,
De cette femme inconnue et que j'aime et qui m'aime,
Et qui n'est chaque fois ni tout à fait la même,
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.
(...) Est-elle brune, blonde ou rousse ? (...) Son nom ? "

L'omniprésence de la première personne et l'absence, le néant, le manque d'alter illustre un amour de soi, un amour propre essentiellement. Je n'aime rien sauf moi.

Enfin, le terme "rien" est un simple mot, un concept, une "étiquette utile" (BERGSON). Ainsi en aime un simple concept, on aime l'amour : on aime donc rien. En effet, l'homme se trompe en croyant aimer d'amour l'autre ; il aime en réalité l'amour en tant que tel. Mais aimer un concept n'est-ce pas rien aimer en vérité ? On peut parler de passion d'amour. Grimaldi dans Les Métamorphoses de l'amour évoque un amour par métonymie : j'aime être aimé de l'autre et j'aime l'aimer mais qui est-il ? je ne sais pas. Alors Emma Bovary dira-t-elle avec enthousiasme : "J'ai un amant !" On n'aime donc rien si ce n'est un simple concept. L'amour et le néant demeurent des étiquettes.

Ainsi, en croyant aimer l'autre on n'aime rien, on aime qu'une illusion, un concept, mais rien de concret, rien de vrai. On n'aime rien au sens de "on aime pour de faux."

Cependant, ne rien aimer se distingue du fait de ne pas aimer. On peut ne pas aimer véritablement mais on aime toujours quelque chose. Aimer est transitif et l'homme est un être sensible donc il aime malgré lui quelque chose. En effet, si ce rien est absence de sentiment, absence de particularité ou encore absence de sérieux, j'aime toujours quelque chose.

Si ce rien signifie le vide, l'absence totale de sentiment, alors comme l'homme est un être sensible soumis de facto au pathos, il semble impossible de ne rien aimer. Ainsi, le concept d'innamoramento désigne un état de trans, le coup de foudre, qui frappe l'homme sans qu'il s'y attende. ALBERONI

Numéro d'inscription

5 0 6 8 5 0



Né(e) le

1 3 / 0 3 / 2 0 0 1

Signature

Nom

N A T A F

Prénom (s)

G A B R I E L L E

19 / 20

Épreuve :

Culture Générale

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 2 /

0 2

Numéro de table

0 0 9

parle de " choc révolutionnaire ", " d'étincelle dans la quaielle quotidienne ". Alors, être touché par l'amour semble incontournable, hors de portée. Même si l'homme décidait de ne rien aimer car aimer fait souffrir, il ne le pourrait pas. C'est la figure de Phèdre de Racine :

" Je le vis je rougis je pâlis à sa vue
 Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue
 Mes yeux ne pouvaient voir je ne pouvais parler
 Je sentis tout mon corps et tranxi et brûler !

Phèdre est enthousiaste ("thés", les dieux), c'est-à-dire touché par la foudre, emportée : elle est impuissante. Il semble alors impossible de n'éprouver aucun sentiment, de ne rien aimer, quand bien même on n'essaierait.

Si ce rien correspond à aucune particularité, il désigne paradoxalement quelque chose de global, de général. La partie disparaît au profit du tout. Ainsi, quand j'aime tout le monde je n'aime pas rien ^{du tout} mais personne en particulier. J'aime l'humanité toute entière : je n'aime rien d'exclusif. Cet amour est de l'ordre du devoir, du commandement " aimez-vous les uns les autres ". Selon E. FROMM dans L'art d'aimer, il faudrait aimer son prochain au sens de lointain ; aimer son ennemi comme

son frère. Cet amour, "le plus difficile qui soit" est un amour de tout le monde, de rien de particulier. C'est la figure de l'homme chez HUGO qui accueille "Le mendiant" :

"-Comment vous nommez-vous? - Je me nomme le pauvre
-Entrez brave homme!" L'amour du prochain au sens de levitain est donc un amour universel, de rien en particulier mais de tout, d'une globalité.

Le rien peut aussi signifier quelque chose de banal, de léger, de frivole. Ne dit-on pas "ce n'est rien" pour dire que quelque chose est sans importance? Ainsi on peut ne rien aimer car l'amour est un jeu léger. Ne rien aimer c'est choisir de ne pas aimer mais c'est aimer tout de même l'air de la tromperie et de la manipulation : on aime cet air mais on n'aime pas l'autre. OVIDE déclarait "si parmi vous Romains quelqu'un ignore l'air d'aimer, qu'il lise mes vers". De fait l'amour est un air de réduction. C'est l'image du vicomte de Valmont dans Les Liaisons dangereuses, "aussi faux et manipulateur qu'il est beau et séduisant". Ainsi, si l'amour est un jeu léger on peut ne rien aimer de sérieux mais ce n'est pas aimer véritablement.

Alors, on semble toujours aimer quelque chose car ne rien aimer est hors de notre portée. Néanmoins, paradoxalement, en aimant quelque chose on n'aime pas vraiment... Alors n'est-il pas souhaitable de ne rien aimer?

Dès lors, aimer vraiment ce serait aimer ce rien, voire aimer être rien, aimer à partir de rien. Ce rien c'est ce qui empêche la caractérisation de l'amour; et caractériser c'est amoindrir... J'aime. Je n'aime pas "puce que..."

Le rien, c'est le sans raison, le mystère, l'inconnu. Aimer véritablement l'autre c'est l'aimer sans raison, aimer son "rien", sans "puce que". C'est aimer son existence en tant que telle, son "charme" (JANKELEVITCH), son "je ne sais quoi". Ne rien aimer c'est aimer le mystère de l'autre. Aimer c'est apprendre à connaître ^{tout} l'en renonçant à la connaissance. C'est ce "sans raison" qui donne une raison de vivre. JANKELEVITCH critique ici l'idée de PASCAL selon laquelle on "aime que des qualités". Aimer véritablement c'est donc ne rien aimer, aimer l'inconnu car l'amour s'éprouve mais ne se prouve pas.

Plus loin, être rien, c'est être néant, c'est s'effacer. C'est fuir le narcissisme. Être rien c'est accepter d'être faible, c'est renoncer au pouvoir. Or aimer véritablement c'est abdiquer, s'effacer devant l'autre (agape). Donc aimer vraiment c'est accepter d'être rien. Ainsi Simone WEILL introduit-elle le principe de décréation: "j'aime mon néant (...) comme ce serait horrible si j'étais quelque chose". Selon BATAILLE, son amour oblatif est ce qui rend "ses livres si prenants". De fait, elle réalise le véritable amour divin, en acceptant de se laisser mourir. Aimer vraiment c'est abdiquer, accepter être rien.

Enfin, le rien signifie le commencement, la base, ce qui est à faire. Aimer vraiment c'est créer l'amour

à partir de rien. Il s'agit de passer de rien à quelque chose, de se rendre acteur et créateur de l'amour. Aimer c'est créer à partir de rien. Selon Bergson, "créer c'est se réjouir" et de la même façon l'amour c'est se réjouir". Egalement, Alain dans Éléments de philosophie considère que le couple est "architecte de l'amour". Ainsi, aimer véritablement c'est se rendre acteur et créateur de l'amour, c'est avoir un "élan créateur" (Bergson). Pour aimer vraiment il faut commencer par aimer à partir de rien pour créer soi-même les conditions de l'amour.

In fine, après avoir montré que, a priori on croit aimer l'autre mais qu'on ne l'aime pas vraiment, qu'on n'aime rien du tout chez lui ; il aura fallu démontrer qu'on n'aime finalement forcément quelque chose car l'homme est sensible mais qu'il n'aime pas vraiment pour autant. C'est pourquoi il s'agit de tendre vers l'amour véritable en aimant ce rien, en aimant être rien, en aimant à partir de rien.